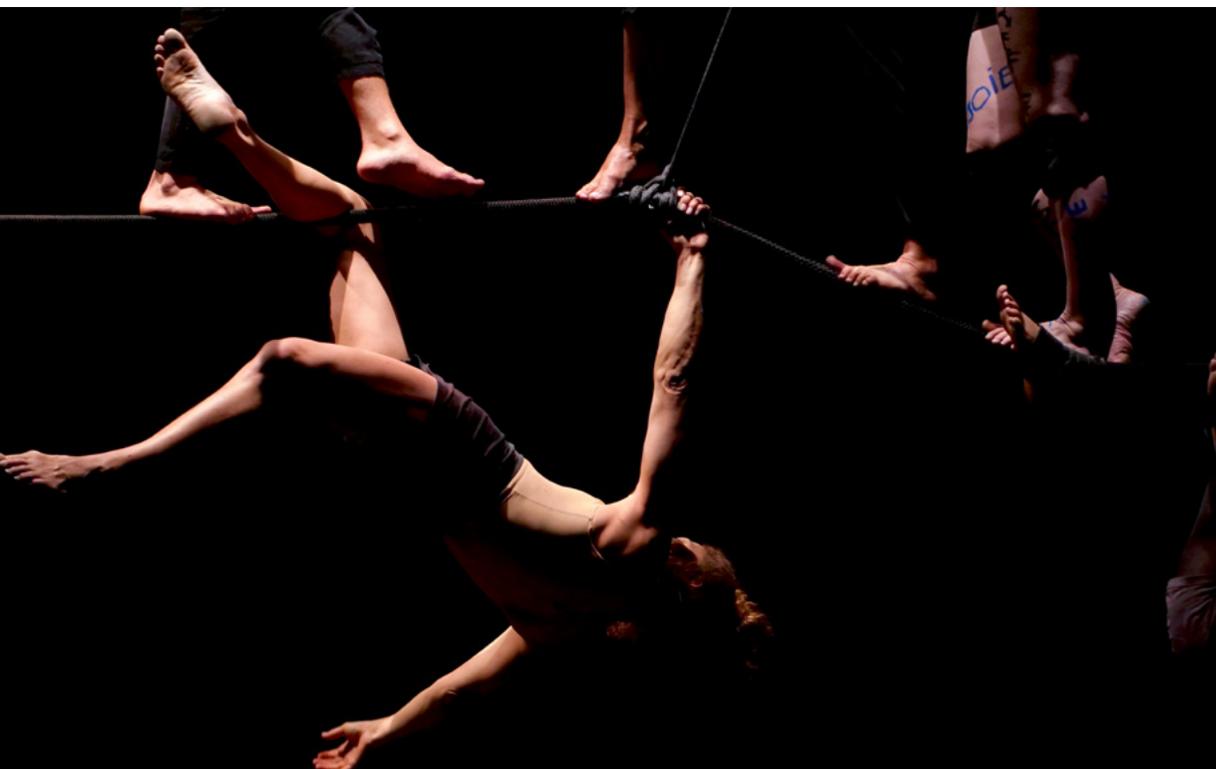




TRAVERSER LES MURS OPAQUES [COLLECTIF PORTE27 • MARION COLLÉ]

TRAVERSER LES MURS OPAQUES

cirque • musique • poésie
55 minutes
en salle - en frontal
tout public à partir de 8 ans
en séance scolaire à partir du collège



Cirque poétique, poésie faite cirque, **Traverser les murs opaques** explore la thématique du soulèvement. Soulèvement contre le poids des normes et des contraintes, contre la pesanteur de soi.

Pour les cinq artistes, les gestes sont des mots pour dire la force que l'on puise en soi-même, contre vents et marées. Sur le fil ou au trapèze, les enchaînements ne forment pas un récit linéaire, mais font écho les uns aux autres, comme autant de poèmes incarnés dans un même recueil. Profondément inspirée par la pensée du philosophe Georges Didi-Huberman, Marion Collé interroge ici la capacité de résistance de l'humain. Lorsque l'esthétique de la scène prend le relais de la scène politique, les corps en mouvement deviennent les armes d'une lutte contre la paralysie des esprits, de l'émotion et de la sensibilité. D'une prise de risque, aussi : traverser les murs opaques, c'est oser franchir une frontière sans savoir ce qu'il y a de l'autre côté. Le spectacle affirme un possible réenchantement du monde, qui naît de la possibilité de se laisser enchanter par lui.

Le Maillon - Théâtre de Strasbourg - Scène européenne



sur une proposition de **Marion Collé**

avec **Anne-Lise Allard, Julia Brisset, Marion Collé, Amélie Kourim** et **Chloé Moura**

Scénographie de la lumière **Sylvie Mélis**

Poèmes **Marion Collé**

Musique **Simon Thierrée**

Création sonore **Aude Petiard**

Voix **Fanny Sintès**

Création costumes et textiles **Aurore Thibout**

Accompagnement scénographique **Suzanne Sebö**

Regard extérieur **Fanny Sintès, Carole Fierz, Valérie Lamielle**

Accrocheur-rigger **Fred Sintomer**

Régie générale **Adrien Wernert**

Régie lumière **Titouan Lechevallier**

Administration **Anne Delépine** - jusqu'au 30 juin 2022

Administration/production/diffusion **Triptyque Production**

Merci à **Vasil Tasevski, Sylvain Levey, François Marietta, Alizé Chabert, Chiara Marchese, Véronique Caye, Framboise Arsicaud, Chien Noir** et **Maud Le Borgne, Arthur de Cossette** qui ont croisé la route de cette création.

Et merci à **Georges Didi-Huberman** pour sa pensée vivifiante et inspirante.

Traverser les murs opaques, recueil à paraître aux Editions Bruno Doucey.

Production Porte27

Coproductions L'Agora, Pôle national des arts du cirque, Boulazac ; La Comète, scène nationale, Châlons-en-Champagne ; Le Nouveau Relax, scène conventionnée, Chaumont ; La Machinerie54, scène conventionnée, Homécourt ; Le Cirk'Éole, Montigny-les-Metz ; Théâtre des Quatre saisons, scène conventionnée Art et création, Gradignan.

Traverser les murs opaques a reçu le soutien de la DGCA au titre de l'Aide à la création - Cirque ; de la Région Grand Est - Aide à la création et Aide aux outils de promotion ; du Département de la Marne et de la SACD – Processus cirque en 2020.

Le Collectif est conventionné par la DRAC Grand Est.



INFORMATIONS PRATIQUES

Agrès : corde de marche suspendue, trapèze ballant, trapèze fixe.

Dimensions plateau : 14m (ouverture mur à mur) x 13m (profondeur), hauteur sous grill 8,5m

En tournée : 6 artistes, 3 régisseur.se.s, 1 chargée de diffusion selon les lieux

Montage J-1.

Prix de cession sur demande :
marie@triptyqueproduction.fr

Autour du spectacle, Marion Collé et son équipe peuvent proposer différentes rencontres avec le public : lectures poétiques du recueil éponyme, ateliers d'écriture, de pratique physique ...

Voir le teaser → <https://vimeo.com/771505271>

Captation disponible sur demande

→ Lire la fiche technique [ici](#)



TRAVERSER LES MURS OPAQUES

DANS LES CENDRES
DANS L'ÉCLATEMENT

BROIE LE DÉNI
DÉBRISE LE VENT

DANS LE CRATÈRE
DANS L'IMMÉDIAT

AIME ENCORE
AIME PLUS FORT

TRAVERSE LES MURS OPAQUES
PERCE LE TYMPAN DU TEMPS

L'AMOUR EST UNE LAVE
EN RÉVOLTE

CONTRE LA MORT ET LE NÉANT.

Marion Collé, *Traverser les murs opaques*
Recueil à paraître aux Editions Bruno Doucey

Traverser les murs opaques est un spectacle manifeste, un cri pour déchirer l'opacité, une invitation radicale à traverser ses émotions, à désirer, à se soulever.

Au cœur de cette création, le désir de continuer à travailler au corps la question du langage, en explorant l'espace d'entrelacs et d'entrechocs du cirque et de la poésie. Le poème est un mouvement, un geste adressé, résolument ouvert, indissociable d'un rapport physique au monde.

La poésie sauve le monde. Il faut l'écrire, sur le papier et sur la scène. La faire vibrer, l'incarner, la dire, la partager. Pour résister au sentiment d'impuissance, j'écris sur la beauté d'être contemporaine d'un monde qui s'effondre et non sur l'effondrement de nous-mêmes dans ce monde.

Pour moi, l'acte d'écrire est un acte de résistance, indéniablement relié au corps, au geste, au souffle. Sur scène, nous n'incarnons pas des manifestations du poème, nous sommes des poèmes. Nous faisons recueil. Nous créons les conditions de recueillement du poème, sous toutes ses formes, pour transmettre l'énergie du soulèvement, pour que le spectateur.trice sorte chargé.e, capable de se dire qu'il.elle a le pouvoir de réenchanter le monde par son regard.

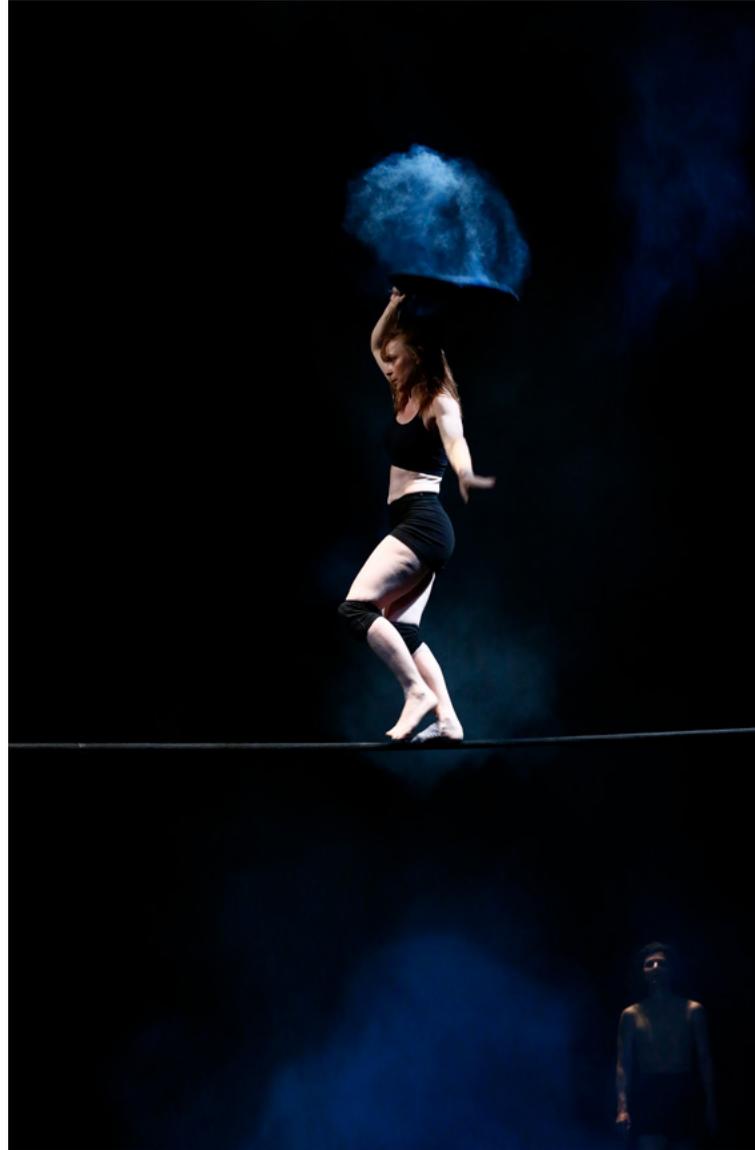
Ce spectacle est là pour chercher la lumière dans l'obscurité, ouvrir l'espace sensible et toujours possible de la révolte, affirmer qu'il y a un sens collectif à donner à cette quête intime de l'émotion. *Traverser les murs opaques* est une vague, une marée. C'est aussi une aventure collective, un cheminement partagé. Créer ensemble, laisser les sensibilités de chacun.e entrer en résonance, ne pas chercher l'unanimité des corps mais la solidarité entre les fragments ; tel est le chant révolutionnaire que j'ai eu à cœur de faire surgir dans cette pièce de cirque et de poésie.

Je serai toujours attentive à la beauté qui surgit de l'épars. À la projection de soi, vers les autres. À l'aube qui s'achève. À la lumière de l'aube suivante.

Se soulever est pour moi la seule possibilité d'être libre.

Il faut se préparer sans cesse à traverser les murs opaques, les traverser, puis recommencer. Recommencer à se préparer. Se préparer à recommencer. Retraverser.

Marion Collé



[**La poésie faite cirque**]

Marion Collé, circassienne et poète, marche sur un fil et écrit. Elle arpente la ligne du fil et la ligne d'écriture, explore la musculature infime - quasi invisible - du sensible, éprouvant les sensations, cherchant les mots, les gestes qui donneront corps à sa poésie sur scène. Engagés, ciselés, puissants, ses spectacles comme ses écrits témoignent d'un rapport au monde intense, résolument ouvert et désirant.

Traverser les murs opaques est un spectacle et un recueil de poèmes éponyme. Comme son précédent recueil *Être fil* (publié en 2018 et réédité en 2021), *Traverser les murs opaques* sera édité aux Editions Bruno Doucey et sortira tout début printemps 2024

[**La lumière**]

Depuis une dizaine d'années, Marion Collé explore avec Sylvie Mélis les résonances entre poésie et lumière. Pour cette création, elles ont travaillé ensemble sur la question de l'opacité, sculpté l'espace pour traduire un rapport au temps, à la traversée. Le rapport entre la lumière et le temps, la question de l'intimité de la lumière - cette lumière qui ne cesse de nous parvenir - ont défini les enjeux dramaturgiques de la partition lumineuse de la pièce. La lumière est poésie et tisse un rapport sensible au visible et à l'invisible, permettant au spectateur d'entrer en vibration avec la scène. Trouées, percées, clairs-obscurs, travail de la grisaille, comme en peinture, surgissement de la couleur par l'utilisation de poudres volatiles, volutes de fumée, travail de l'espace aérien, des agrès et cordages suspendus mais aussi de l'espace au sol, à la fois réfléchissant et opaque, profondeur des noirs, jaillissements des corps en mouvement et de leurs ombres projetées... L'écriture de la lumière structure et rythme la pièce, faisant surgir les poèmes comme autant de fulgurances, d'images mouvantes, de lueurs persistantes.

[**Le son et la musique**]

Pour cette pièce, Aude Pétiard, créatrice sonore, et Simon Thierrée, compositeur et musicien, ont conjugué leurs talents pour se mettre au service des poèmes, de leur musicalité et créer une partition qui permette au spectateur d'entrer en poésie et d'en percevoir les variations, les ruptures, les silences. L'espace sonore est un tissage, entre les poèmes mis en voix et enregistrés par Fanny Sintès, les sons captés en direct au plateau, frottements sur la corde, souffles mais aussi des sons extérieurs, grondements, rumeurs, permettant d'aborder les poèmes comme autant de matières qui se soulèvent, se mettent en tension, éclosent et disparaissent. Les tremblements de l'écriture sont perceptibles, tout est effet du poème, traduisant les endroits de transformation et d'écriture d'un rapport au texte mouvant, inspiré et inspirant. Simon Thierrée joue du violon en live, s'accompagnant d'un éventail de pédales qui lui permet de composer en direct une partition musicale en résonance avec les corps au plateau, mêlant plusieurs voix. Sa musique est une sculpture. Elle sculpte ce qui tient. Sa musique aide les corps à traverser, accompagne avec sobriété les tentatives et les soulèvements jusqu'à prendre le relai de la voix, pour faire résonner l'intensité du soulèvement et la puissance lyrique de la poésie à l'œuvre au plateau.

[l'espace]

L'espace scénographique est dessiné par les agrès de cirque – corde tendue et suspendue, trapèze fixe et trapèze ballant - et par les haubans qui les relient. Les textures, couleurs et matériaux de ces cordages et agrès ont été choisis avec soin, leur mise en espace également, afin de structurer un espace résolument aérien : l'espace du soulèvement. C'est un espace de lignes et d'écriture, à la fois horizon d'attente, espace de vibration et d'expression des corps circassiens, lieu où advient et s'inscrit l'émotion.

La lumière participe également à la scénographie de la pièce. Elle contribue à donner la sensation que les agrès et les corps se soulèvent, créant de l'écho entre les différents espaces de jeu, faisant vibrer aussi « les espaces entre », la peau dans la pénombre, sur le fil ou les trapèzes.

Le plateau est un espace de transformation: surgissement de la couleur (poussière, poudres), fumées opaques, sol réfléchissant, tout est mis en œuvre pour permettre aux corps de jaillir comme des fulgurances et de traduire la poésie sur scène. Les costumes ont été pensés comme des attributs participant eux aussi à la transformation de l'espace, créant des nuances moirées, bleutées, dorées qui sont autant de coups de pinceaux, saisissant la lumière quand ils ne laissent pas la peau étinceler d'elle-même, révélant le corps comme espace lui-même, épris, suspendu, en prise avec le poème.

[le soulèvement]

Le processus de création du spectacle a été nourri par la pensée de Georges Didi-Huberman et son travail autour de la question du soulèvement. Ses réflexions et le cheminement de sa pensée, résolument vivifiante, ont trouvé des échos forts dans le travail de Marion Collé: la quête d'équilibre, la foi dans la sensation, le désir de fraternité, la joie et l'inconnu de la rencontre, la tragédie de l'existence, la puissance de l'imaginaire et la nécessité de donner une forme à ses désirs... Avec son approche circassienne et à travers sa poésie, Marion a souhaité donner à voir l'intime musculature du sensible et affirmer la puissance du désir et de l'amour à l'œuvre dans l'acte de se soulever.

[le travail du corps]

Traverser les mus opaques donne à voir des corps engagés qui résistent. La puissance de ces corps tient à leurs singularités. La fragilité est aussi une force et l'acte de résistance est montré ici comme une révolte indissociable de l'émotion qui l'anime. Le soulèvement s'écrit dans l'intime, surgit dans les failles. Il peut être explosif ou très épuré, il est un geste, un mot, un soubresaut. Chaque traversée, chaque tentative s'inscrit au plateau, en écho avec une autre tentative, une autre traversée. La solidarité des corps passe par l'épure, l'écoute et la transmission d'une véritable gestuelle sensible de la révolte. Dans cette pièce, la discipline circassienne du fil est abordée comme un aérien. Sur le trapèze comme sur la corde tendue, les corps s'enroulent pour s'écrire, « enroulés » qui sont devenus au fil des années une technique à part entière et un vocabulaire circassien développé par Marion Collé. L'acte de traverser est aussi très important dans la pièce, les artistes évoluent au sol et sur le fil avec ou sans balanciers, exprimant par leurs marches et leurs danses la quête sans cesse recommencée d'un équilibre qui est aussi une quête de sensations et de liberté.



MARION COLLÉ, poète, fildefériste. Après des études littéraires, Marion se forme à l'Académie Fratellini et au Centre National des Arts du Cirque. Elle fait partie du Collectif Porte27 au sein duquel elle développe une recherche où la poésie, le fil, le corps et les mots se mêlent. Elle aime avant tout faire résonner les langages, tendre des fils entre philosophie, écriture, arts de la scène. Elle s'intéresse à la question du lyrisme, de l'engagement et creuse des chemins de traverse pour faire entrer en résonance l'intime avec le monde qui nous entoure et le transformer. En 2012, elle crée le solo *BLUE*, puis *ISSUE01*-cirque, rencontre, création avec Matthieu Gary, Vasil Tasevski et Lawrence Williams. En 2014, elle est lauréate CircusNext avec *Autour du domaine*, spectacle à la croisée du fil et de la poésie, inspiré du poète Guillevic. En 2018, elle crée *Dans le sens contraire au sens du vent* avec l'auteur Sylvain Levey, forme itinérante jeune public initiée à l'invitation de la SACD et du Théâtre de la Ville. Elle crée en parallèle *Dans le paysage aveugle* avec Tiphaine Raffier pour "Comme un sujet", un Sujet à Vif décentralisé avec la SACD, le Prato et le Théâtre du Nord. La même année l'Institut du monde arabe l'invite à créer un hommage au poète Mahmoud Darwich, *Après le dernier ciel*. Elle crée plusieurs formes in situ en lien avec sa poésie, à l'IMA et à la Maison de la Poésie à Paris, à la Maison de George Sand à Nohant-Vic, à la Villa Caillebotte, ou à la Villa Médicis à Rome. Elle publie de la poésie, écrit pour le cirque et a remporté plusieurs prix littéraires. Son recueil, *Être fil*, est publié aux Editions Bruno Doucey (mars 2018). Le recueil *Traverser les murs opaques* paraîtra chez le même éditeur, au printemps 2024

ANNE-LISE ALLARD, fildefériste. Formée à la danse et au théâtre, Anne-Lise se forme au Circus Space à Londres, puis à l'Ecole de Cirque de Lomme. Elle est danseuse acrobate dans *La Traviata*, par Irina Brook, et dans *Pagliacci* au Théâtre de la Scala, à Milan. Elle crée avec plusieurs compagnies dont AOC, la Cie Grain de sable, La Cie Rouge Eléa, Le trio d'argent, La Cie Isis, Marc Perrone, Cirque Rouages, Porte27, la Fabrique des Petites utopies, Les Hommes Penchés, la Cie Scènes Musicales Mobiles. Fondatrice en 2006 de la Cie Mauvais Coton avec Laure Raoust, elle en assure la codirection artistique avec Vincent Martinez depuis 2009.

JULIA BRISSET, funambule. Formée à l'Académie Fratellini, enfant de la balle, Julia pratique le fil. Elle crée plusieurs cartes blanches où elle questionne les rapports de genre. Elle est interprète sur le fil avec Jeanne Mordoj, puis apprend le funambule avec la compagnie Les Chaussons Rouges en Belgique. Elle se forme également à la danse butô et à différentes techniques vocales, participant à des performances qui croisent intime et politique. Depuis quelques années elle mêle en parallèle un travail de broderie érotique sous le nom de Ketchup Culotte où elle laisse libre cours à son imaginaire féministe et décalée.

AMÉLIE KOURIM, trapéziste. Diplômée de l'Académie Fratellini en trapèze ballant et cadre aérien, Amélie exploite depuis sa sortie de formation en 2007, toutes les formes d'expressions aériennes en élargissant ces compétences à d'autres agrès : corde, tissu, trapèze fixe, marche au plafond... Au gré des collaborations, elle s'enrichit au contact d'univers très éclectiques. Du théâtre de rue à l'opéra, en passant par la performance ou le cabaret, elle travaille entre autres avec le Teatro del Silencio, Les P'tits Bras, Transe Express Circus, Underclouds, Les escargots ailés, Les Krilati, le CIAM... Ces expériences la conduisent sur les routes de France et du monde entier aussi bien en tant qu'artiste-interprète, que chorégraphe ou metteuse en piste. Parallèlement, elle construit sa propre ligne artistique autour du mouvement dansé, toujours à la recherche de nouvelles aventures collectives, et au service de la création artistique.

CHLOË MOURA, funambule. Grandit dans un environnement familial propice à développer un imaginaire ouvert sur les arts du spectacle, la nature, la musique. Passe par différentes écoles de cirque qui lui permettent de s'orienter autour de l'équilibre sur fil et de faire des rencontres déterminantes. Monte la compagnie Underclouds en 2011 avec Mathieu Hibon. Ensemble, ils créent spectacle et propositions artistiques *in situ* où se mêlent leurs recherches autour d'objets scénographiques au service de leur univers poétique. Collabore avec des compagnies de cirque, danse et théâtre physique. *Parades, changes, replays in expansion* (Anne Collod). Elle collabore avec Marion Collé depuis la création d'*Autour du domaine* en 2014 et a participé à plusieurs cartes blanches *in situ* en lien avec la poésie de Marion, à la Maison de la Poésie à Paris et à l'Institut du Monde Arabe.

SIMON THIERRÉE, musicien, compositeur. Simon Thierrée est compositeur, violoniste, pianiste et chef d'orchestre. Après une formation classique en France, il a principalement travaillé à la création musicale pour le spectacle vivant et l'image depuis 1998, tout en développant parallèlement son langage musical. Ses influences ont évolué le long des différentes routes qu'il a été amené à emprunter. Il a collaboré avec des musiciens, des artistes de cirque, des danseurs et des réalisateurs de nombreux pays du monde, où il a joué, dirigé et produit une cinquantaine de bandes-son. Il a aussi mis en scène des spectacles de cirque et réalisé un podcast radiophonique.



SYLVIE MÉLIS, scénographe des lumières. Plasticienne et scénographe des lumières, Sylvie Mélis mène différentes recherches et pratiques transdisciplinaires en utilisant plusieurs médiums comme la vidéo, la lumière, la couleur et le dessin. Après des études artistiques et théoriques elle aborde la question de la couleur et de la lumière en étudiant des œuvres théâtrales. Elle approfondit ensuite sa recherche artistique entre arts plastiques et arts du spectacle. Son approche particulière de la lumière l'amène à travailler aux côtés d'artistes dans les arts du spectacle tels que Rodrigo Garcia, Yves-Noël Genod, Luis Garay, Lorenzo de Angelis, Herman Diephuis, Nina Santes, Célia Gondol, Tomas Quillardet, Marion Collé, Maud le Pladec et des musiciens comme l'ensemble Ictus, (liste non exhaustive). À l'automne 2015, elle fonde à Bruxelles l'atelier/laboratoire Le Scratch de la Méthode et propose une réflexion transversale à différents penseurs et artistes sur le thème de la lumière.

AUDE PÉTIARD, créatrice sonore. Musicienne-ingénieure du son diplômée du Conservatoire de Paris, Aude Pétiard développe son univers créatif et technique pour le cirque contemporain au sein de diverses compagnies, dans des rôles variés de création musicale, création sonore et régisseuse son en tournée. La palette sonore qu'elle explore traverse la musique électronique, le sound design, l'électro-acoustique, le bruitage... mis au service de l'esthétique des corps et des projets pour lesquels elle pose son empreinte sonore. Parallèlement à cette activité de bidouilleuse de sons, elle maintient un lien étroit avec le monde musical, notamment par l'enregistrement de disques, la direction artistique d'enregistrements, ainsi que la pratique de son instrument, le violon.

FANNY SINTÈS, regard extérieur, mise en voix des poèmes. Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris ainsi qu'au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne, Fanny Sintès est metteuse en scène, comédienne et acrobate à la corde lisse. Elle fait partie du Groupe Bekkrell (cirque) et a cofondé le Lyncéus Festival dans les Côtes d'Armor en 2014. En tant que comédienne, elle a notamment joué dans les mises en scènes de Clément Poirée, Frédéric Jessua, Brigitte Damiens, Olivier Fredj, Marc Vittecoq, Guy Pierre Couleau, Alice Zeniter, Julie Berès, Lena Paugam, Sébastien Depommier et Antonin Fadinard. En 2013, en collaboration avec Olivier Brichet, elle met en scène et interprète *Anechoïcspeech*, puis en 2015 elle co-signe la pièce *Passer par-dessus bord* avec Alice Zeniter et Matthieu Gary. En 2017, elle met en scène le texte *Neige* d'Olivier Liron. Avec le groupe Bekkrell, elle crée *Effet Bekkrell* en 2015, *Le grand courbe* en 2017 et *Clinamen show* en 2019. Associée depuis 2019 à l'autrice Laurène Marx au sein de la Cie Je t'accapare, elle met en scène *Nuit d'ouverture* puis *Borderline Love*, *Pour un temps sois peu* et *Je vis dans une maison qui n'existe pas*. Elle travaille également au sein de la compagnie Brumes dans le spectacle *Vivantes* créé en juin 2023 et collabore avec Marion Collé au sein du Collectif Porte27 depuis 2018 d'abord sur la création du jeune public *Dans le sens contraire au sens du vent* puis sur le spectacle *Traverser les murs opaques*.

CAROLE FIERZ, regard extérieur. Licenciée ès Lettres en histoire de l'art, polyglotte, grande voyageuse, elle a travaillé dans de nombreux pays en tant que manager de production, notamment aux côtés d'artistes tels que Bob Wilson, Shirin Neshat ou Jérôme Savary. En 1991, elle devient productrice et directrice artistique de la compagnie du compositeur et guitariste flamenco Pedro Bacán. Au décès de celui-ci, elle prend en main la carrière d'un jeune danseur alors inconnu : Israel Galván. Nommée en 2008 codirectrice du festival pluridisciplinaire Paris quartier d'été, elle en assurera la programmation huit éditions durant, accueillant près de deux cents compagnies françaises et internationales, dans une cinquantaine de lieux de Paris et de la petite couronne. En 2017, lorsqu'Israel Galván crée sa propre compagnie, il fait à nouveau appel à elle pour produire ses spectacles. En 2021, elle décide de prendre sa retraite mais continue d'apporter la somme de son expérience à de jeunes compagnies. C'est cette vision à la fois complice et intransigeante qu'elle apporte à la compagnie de Marion Collé, pour la création de *Traverser les murs opaques*.

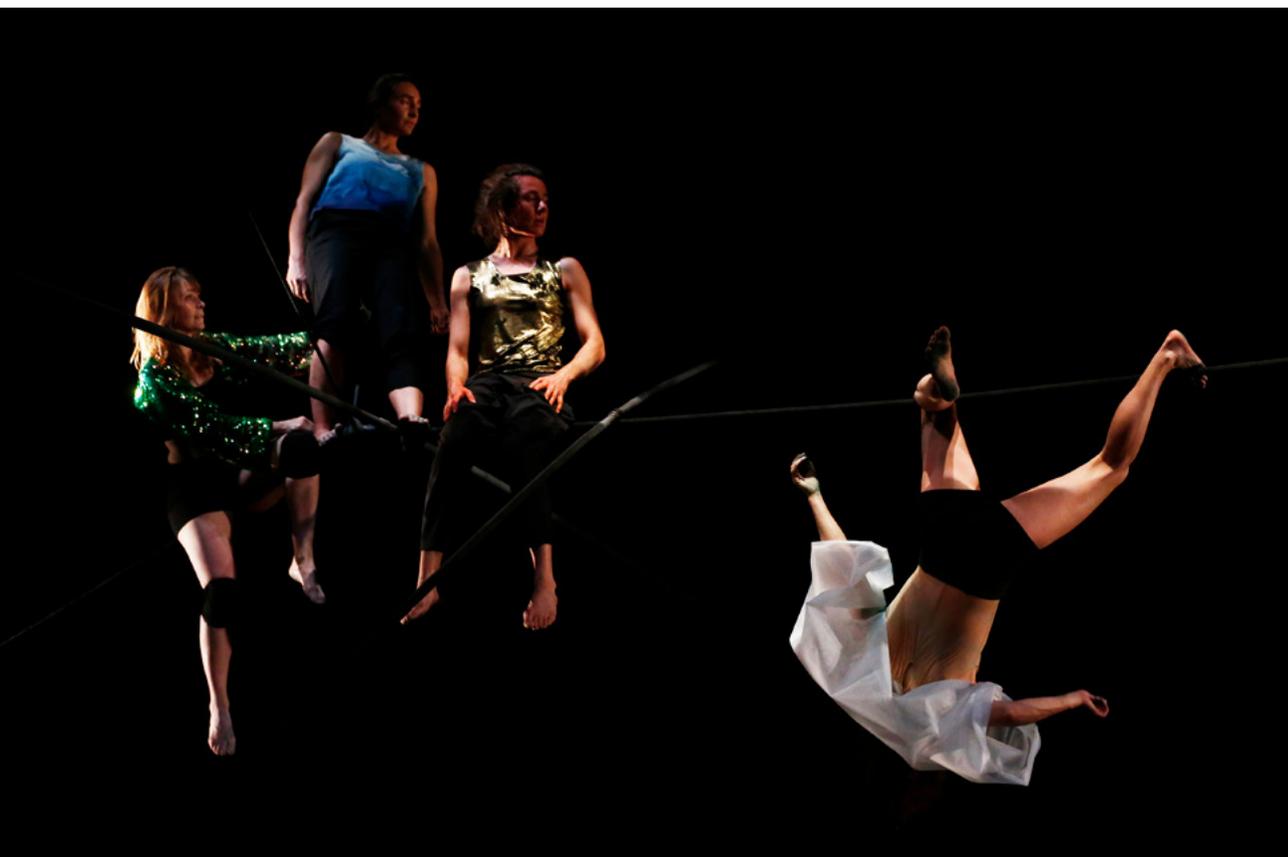
VALÉRIE LAMIELLE, regard extérieur. Valérie Lamielle se consacre à la danse depuis toujours. Elle travaille en tant qu'interprète avec de nombreux chorégraphes et fonde la compagnie Nuit & Jour en 1994. Elle explore l'intime, le singulier et développe un travail autour de la métamorphose du corps. Elle crée des personnages emprunts d'une animalité troublante et travaille toujours avec la danse du danseur car l'expression intime de chacun l'intéresse, la diversité des êtres et leurs ressemblances, leur relation au monde et à l'espace. Elle crée des spectacles aux concepts de diffusion originaux, pour le théâtre où l'extérieur, qui favorisent l'échange et la convivialité avec les spectateurs.

AURORE THIBOUT, costumes. Créatrice et plasticienne, Aurore Thibout navigue entre ses collections artisanales et la conception de costumes pour les arts vivants. Elle exprime son univers poétique et transversal au fil de ses collaborations multiculturelles et pluridisciplinaires. Prix de la Ville et du Public au Festival d'Hyères 2006, Grand Prix de la Création de la Ville de Paris 2013, lauréate de la Villa Kujoyama à Kyoto en 2015, son processus de création démarre par le questionnement de la matière, le rapport entre corps, espace et mouvement. Son travail de couleurs vivantes retrace la mémoire et l'histoire des territoires en lien constant avec la nature. Après un parcours dans les grandes maisons telles que Martin Margiela, elle signe les costumes pour des metteurs en scène tels que Julie Bérès, pour la danseuse et chorégraphe Kaori Ito, l'acrobate Satchie Noro, la pianiste Madoka Fukami, la chanteuse Ariana Vafadari, les circassien.ne.s Vasil Tasevski et Marion Collé du Collectif Porte27... En parallèle, elle édite ses séries limitées écologiques entre France et Taiwan et s'inscrit dans des performances et installations au sein de musées et galeries tels que le Musée de la Chasse et de la Nature & Villa Kujoyama, Shiseido The Store & Mai Miyake Tokyo, le Musée des Jeux Olympiques de Lausanne & Kaori Ito, la «Nuit Blanche» Kyoto.

SUZANNE SEBÖ, regard scénographique. Suzanne est un papillon : une aile architecte, l'autre scénographe. Dans son coeur elle est peintre. Ces 20 dernières années, elle a travaillé comme architecte pour la rénovation de bâtiments haussmanniens, scénographe de spectacles, peintre en décors, scénographe d'équipements et rédactrice dans le journal AS. Entre 2011 et 2015, elle a développé au Japon des recherches scénographiques sur les paysages portuaires industriels. Elle a accompagné de son regard et de ses croquis certains projets du collectif porte 27, et a contribué à l'ouvrage *Etre fil* de Marion Collé par une proposition graphique. Actuellement, elle travaille d'une part aux côtés d'Adeline Hautot, Agence Clair-Obscur sur des projets de scénographie d'équipement et d'autre part, elle poursuit ses recherches sous forme d'illustrations, de films d'animations, de performances avec Catherine Exbrayat.

TITOUAN LECHEVALIER, régisseur lumière. Formé initialement comme ingénieur mécanique à l'INSA de Lyon, c'est au sein de la section Théâtre-Etude que Titouan Lechevalier découvre le spectacle vivant comme comédien et se prend de passion pour sa poésie et sa sensibilité. Il poursuit en 2013 vers l'ENSATT et son master de direction technique où il se forme pendant un an, ce qui lui ouvrira les portes encore inconnues de la technique du spectacle et des coulisses théâtraux. Depuis, au fil des rencontres, il passe par la danse avec Mark Tompkins puis Liz Santoro, par les arts numériques avec Sylvie Mélis, par les arts de la rue avec Gravitation et Kbestan, par le théâtre avec Thomas Quillardet puis par le cirque avec le collectif Porte27. Il s'efforce encore et toujours à maintenir au maximum une grande diversité dans les arts et des métiers passant de la lumière à la danse, du son à la régie générale, de programmation numérique au jeu, car c'est dans tous ces éclectismes qu'il garde le sentiment de toujours être à la bonne place.

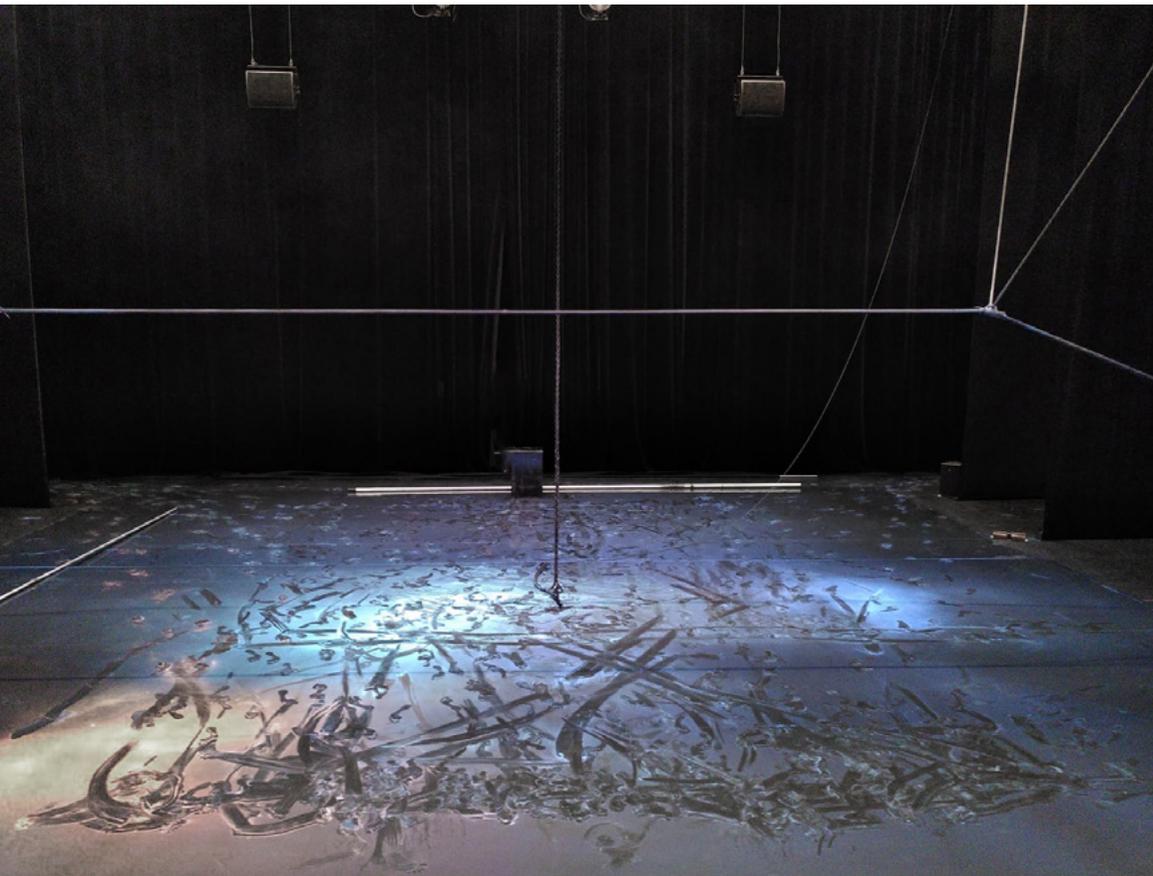
FRED SINTOMER, accroche des agrès. Né en banlieue parisienne en 1965, franc-comtois d'adoption, Fred est passionné par les cordages et le vide depuis l'enfance. Formé à l'escalade par les guides de haute-montagne Titou Sagot et Dominique Julien et à la spéléologie par le cameraman explorateur des profondeurs Pascal Lamidey, il fait ses premiers pas dans le métier en 1992, embauché en tant qu'accrocheur/rigger sur le spectacle d'ouverture des Jeux Olympiques d'Albertville mis en scène par Philippe Découflé. Il se spécialise au fil des années et des expériences, dans les accroches acrobatiques, la régie de cirque et la fabrication d'agrès. Collaborations : École du Cirque Plume/Yole/Passé Muraille, Convoi Exceptionnel, Trottola, Baro d'Evel, Jani Nuutinen/Circo Aereo, Maroussia Diaz/ Troisième Cirque, Galapiat Cirque, Nacho Flores, Bêtes de Foires, Alice Barraud & Raphael de Pressigny, Elodie Donaque, Xavier Juillot/Cie Ritacalfoul, Michel Risse/Cie Décor Sonore, Cie Les Fées Railleuses, Le Parti Collectif, Vincent Warin Cie 3.6/3.4 - Théâtre : Gilles Defacque/Cie Le Prato, Sebastien Bournac/Cie Taboula Rasa, Nicolas Genestin/Cie Talus, Thierry Poquet/Cie Eolie Songe (Terres Rares-création 2021-2022) - Danse : Farid Berki/Cie Melting Spot, Nathalie Baldo/Cie La pluie qui tombe - Opéra : Francesca Lattuada. Fred est également responsable des accroches pour le Prato, Pôle National des Arts du Cirque de Lille et pour la plate-forme européenne Circus Next



EXTRAIT DE PRESSE

“Les cinq interprètes en piste sont des spécialistes des agrès aériens : fil, funambule, trapèze ballant. Marion Collé est elle-même une fildefériste aguerrie, mais elle est aussi une poétesse publiée. Traverser les murs opaques n’est donc pas seulement un spectacle de cirque, c’est aussi le titre de son prochain recueil. Ce désir de cirque et de poésie entrelacés sert un double geste de résistance au sentiment d’impuissance. Dans le verbe comme dans le corps, se cache une nécessité de vie, une vibration primordiale qui résiste à l’immobilisme. Ici, le cirque est utilisé comme un langage au travers duquel se raconte cette puissance de lutte, il est l’endroit où la chute ne préfigure jamais un abandon mais le retour obstiné au même mouvement, jusqu’au succès. Un spectacle de cirque qui s’offre comme une poésie concrète.

Mathieu Dochtermann [La Terrasse]



CONTACTS

→ Artistique

Marion Collé

+33 6 63 64 58 14 • marion.porte27@gmail.com

→ Production - Diffusion

Marie Greffier

+33 7 49 22 16 08 • marie@triptyqueproduction.fr

→ Administration

Frédéric Cauchetier

+33 6 22 86 19 07 • fred@triptyqueproduction.fr

Site internet www.porte27.org

Photos :

© Philippe Cibille

© Vasil Tasevski (couverture, p1, p10 droite)

© Aude Pétiard (p18)